

8 Société et Culture

Activités de la Semaine mondiale de l'allaitement maternel
"Relever le taux d'allaitement exclusif au Gabon qui est de 6 %"



La secrétaire générale adjointe de l'ASFG, Florentine Kpoti (g) dans une démonstration de l'une des bonnes postures de l'allaitement maternel.



Une vue des participantes à la formation de renforcement des capacités sur l'allaitement maternel au CHUL.



Sages-femmes, infirmières et puéricultrices étaient nombreuses à la formation de renforcement des capacités sur l'allaitement au CHUL.

CM
Libreville/Gabon

L'Association des sages-femmes du Gabon (ASFG) a initié, hier, au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL) une formation visant à sensibiliser et renforcer les acquis des professionnels de santé et des étudiants en médecine sur l'allaitement maternel et le suivi du bébé de la concep-

tion jusqu'à ses deux ans.

C'EST en partenariat avec le ministère de la Santé que l'Association des sages-femmes du Gabon (ASFG) célèbre, à l'instar de la communauté internationale, la Semaine mondiale de l'allaitement maternel. Sur le thème retenu, "Autonomisation des parents afin de faciliter l'allaitement maternel", l'ASFG a conduit une formation, hier, au Centre

hospitalier universitaire de Libreville (CHUL) sur le renforcement des capacités des prestataires de santé.

"Nous avons initié cette formation des prestataires de santé parce qu'on a constaté qu'au Gabon le taux d'allaitement exclusif n'est qu'à 6%. Un faible taux qui nous a poussés, via cette activité, à conscientiser, informer les professionnels de santé qui accompagnent la cible mère et enfant à pouvoir bien mener cet allaitement maternel. Ils se doivent de bien accompagner les familles et les mamans à soutenir l'allaitement ma-

ternel, le promouvoir en vue de relever ce faible taux", a expliqué Olga Mavougou, présidente nationale de l'ASFG. Ainsi, sages-femmes, infirmières, puéricultrices et étudiants ont été éduqués par la vice-présidente de l'ASFG Marthe Nida, sur le concept des mille premiers jours qui est la période allant de la conception jusqu'à l'âge de deux ans et qui doit être prise en charge par les professionnels de santé. "Le concept des mille premiers jours est une période importante dans la vie d'un être humain. Lorsqu'on prend correctement en charge la mère et l'enfant

dès la conception jusqu'à l'âge de deux ans, on aura à la fin un enfant en bonne santé. C'est la ligne de départ pour une vie saine, et pour cela il faut que le bébé dès sa conception ait tout ce qu'il faut comme micro-aliments pour pouvoir avoir une vie harmonieuse", ajoute Mme Mavougou. La mère doit avoir avant même la conception et pendant la grossesse une alimentation saine et recevoir des vitamines et minéraux comme l'acide folique, le zinc, le calcium pour éviter les carences et permettre le bon développement de l'enfant car, "ce qui est perdu au cours des mille premiers jours est souvent irréparable", a-t-elle ajouté.

Les prestataires de santé ont aussi reçu avec la secrétaire générale adjointe de l'ASFG, Florentine Kpoti, les bienfaits de l'allaitement maternel, les avantages qu'il a sur la mère et l'enfant, mais aussi les signes et la durée d'une

bonne tétée et la nutrition de la mère pour avoir un lait riche et sain pour le bébé.

"L'allaitement maternel est le mode d'alimentation idéal pour le développement cognitif d'un enfant. Donné exclusivement jusqu'à 6 mois, le bébé ne doit recevoir aucun autre aliment liquide ou solide, même pas de l'eau. Il permet de prévenir des maladies comme le diabète, l'obésité chez l'enfant et les maladies cardiovasculaires, le cancer du sein et des ovaires chez la mère", précise-t-elle.

Il est donc important que la mère respecte le temps de la tétée qui est de 15 à 20 minutes dans une position confortable et qu'elle ait une alimentation équilibrée pour pouvoir produire un lait riche en nutriments nécessaires au bon développement de l'enfant.

Choses vues

La haute saison des voyages sur l'Ogooué



Les voyageurs en file indienne pour s'acheter un ticket dès les premières heures de la matinée.



Le débarcadère de l'Ogooué connaît une animation particulière en ces temps de vacances.

F.N
Lambaréné/Gabon

C'EST la grande saison sèche, période de départ en vacances pour de nombreux Gabonais. Les moyens de déplacements sont multiples. Les uns se déplacent par voie terrestre, les autres préfèrent les voies aérienne, maritime ou fluviale. À Lambaréné, chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, par exemple, on note en ce moment un flux intense et régulier des bateaux à destination de Port-Gentil, la capi-

tales économique. Dès les premières lueurs du jour, les voyageurs prennent d'assaut le débarcadère de l'Ogooué situé à la rive droite en aval du pont d'Isaac. Bagages en mains ou sur la tête, hommes, femmes et enfants se hâtent d'occuper les meilleures places - généralement celles de devant - à bord des embarcations affrétées pour le voyage. Et pour contenir cette grande affluence, les propriétaires de ces embarcations s'attachent les services d'ordre pour s'occuper des clients, selon que ces derniers détiennent un ticket de passage prépayé,

réserve ou acheté. Devant une longue file d'attente, les passagers manifestent parfois des signes de nervosité à cause des longues heures d'attente avant de s'embarquer. Mais, au fur et à mesure que l'on avance, les vendeurs à la sauvette, également matinaux, s'y ajoutent. Ils se faufilent entre les rangs et les passagers pressés proposant des provisions de route dont des boissons. Pendant ce temps, les vendettes ayant largué leurs amarres voguent sur les eaux calmes de l'Ogooué. L'accès à ces embarcations est souvent peu commode. Elle se fait parfois à l'aide

d'une échelle de fortune où l'on risque une glissade. Pas de tout confortable pour des personnes âgées. Avant d'embarquer, un agent de la police contrôle l'identité des passagers tout en leur exigeant le port obligatoire du gilet de sauvetage. C'est seulement à l'issue de toutes ces tracasseries devenues quotidiennes que les pilotes de ces embarcations et leurs équipages peuvent larguer les amarres pour des voyages qui durent des heures avant la destination finale. C'est ainsi chaque année à pareille période de l'année.



WÔH! C'EST QUOI?! ET ALORS? JE VIENS DE VOIR SUR FACE APP LA TRONCHÉ QUE TU ADRAS DANS VINGT ANS!! ALORS... HEU... APRÈS T'AVOIR VU COMME ÇA, JE NE SAIS PAS SI J'AI ENCORE ENVIE DE VIEILLIR AVEC TOI!